Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 20,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION: [illegible] Avenue Ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone [illegible]
REDACTION: [illegible]

ABONNEMENT:
Un an, Canada [illegible]
" " Etats-Unis [illegible]
" " Europe [illegible]

J.-N. JUTRAS, Administrateur

19ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 1er mai, 1929 — No 8

Resterons-nous Canadiens?

Depuis quelques années les mots de conquête, d'indépendance reviennent fréquemment dans les discours de nos orateurs ou dans les écrits de nos publicistes. [illegible] Oui et non.

Car il y a conquête et conquête, comme il y a indépendance et indépendance. [illegible]

Ces empereurs sont morts, mais l'impérialisme, lui, n'est pas mort. Il a seulement changé de patrie et de tactiques. [illegible] l'Angleterre et les Etats-Unis.

Impérialisme nouveau

L'or a remplacé la mitraille comme instrument de conquête, et le procédé pour être moins bruyant et moins sanglant n'en est que plus sûr et surtout plus payant.

[illegible]

Dans cet art moderne de conquêtes économiques les Américains sont passés maîtres. Possédant des richesses illimitées et d'inépuisables capitaux [illegible] ils ont tout ce qu'il faut pour réussir.

[illegible]

Invasion du capital américain

[illegible]

Paul CHENIER

La presse catholique en Hollande

Les catholiques de Hollande célèbrent ces jours-ci le centenaire du premier journal catholique quotidien publié depuis l'émancipation.

[illegible] la diffusion et à la défense de la vraie religion.

L'Eglise compte 2,000,000 de fidèles en Hollande, lesquels lisent et font vivre 303 publications, dont 32 quotidiens. Ce succès remarquable est dû à la clairvoyance et au zèle de l'épiscopat et du clergé qui ne manquent pas une occasion de rappeler que la presse catholique est le moyen le plus puissant de propager la vérité, prêchant, comme elle le fait, matin et soir, dans ses milliers de foyers.

Lettre No 1

La situation scolaire en Saskatchewan

Monsieur le Rédacteur,

Voudriez-vous m'accorder un peu d'espace dans votre journal pour expliquer pourquoi chaque année la Saskatchewan française vient tendre la main dans la vieille Québec en faveur de son concours annuel de français. Pour ceci il me faut faire un court résumé de la question scolaire en Saskatchewan.

La constitution qui en 1905 fut octroyée à la Saskatchewan et à l'Alberta ne donne aucune garantie à l'enseignement du français. En fait, elle ne le mentionne pas. Elle nous donne, il est vrai, le droit aux écoles séparées. Mais ces écoles sont impossibles à établir dans nos districts ruraux où se trouve l'immense majorité de notre population. [illegible]

[illegible]

Raymond DENIS, prés. de l'Association Catholique franco-canadienne.

La Tournée du "Patriote"

On y travaille activement

Présentement au *Patriote*, on s'occupe activement de tracer l'itinéraire de la Tournée du *Patriote*. Près de 25 à 30 centres franco-canadiens seront visités. Les endroits désignés pourront grouper nombre de familles franco-canadiennes disséminées à travers une population anglaise.

Nous prions nos abonnés de se tenir en règle. Nous pouvons annoncer déjà qu'il y aura une agréable surprise lors de la Tournée artistique du *Patriote* pour ceux qui auront payé leur abonnement jusqu'en 1930.

En marge d'un anniversaire

Le 21 avril dernier, dans la plupart des églises protestantes, [illegible]

[illegible]

NOTULES

Les journaux et le divorce

Depuis quelque temps la question du divorce préoccupe l'opinion. [illegible]

[illegible]

Beau geste d'un sénateur

Le sénateur James Couzens, de Détroit, [illegible] vient de créer un fonds de [illegible], destiné à promouvoir la santé, le bien-être et le bonheur des enfants du Michigan et d'ailleurs.

[illegible]

"Le Patriote de l'Ouest"

Son rôle—Sa mission

Discours prononcé par Mgr Prud'homme, [illegible]

Monsieur le Président,
Messieurs,
Messieurs,

[illegible]

(Suite à la page [illegible])

Dons offerts pour le Concours de Français

Mgr O. E. Mathieu, archevêque de Régina	$50.00
Mgr J. H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon	$10.00
Mgr [illegible], V. G., Prince-Albert	$10.00
Mgr [illegible], Régina	$10.00
Mgr [illegible], curé de Prud'homme	$10.00
Hon. [illegible] Turgeon, Régina	$20.00
M. Raymond Denis, Vonda	$10.00
Révérends Pères Oblats, Lebret	$10.00
M. l'abbé [illegible], curé de [illegible]	$10.00
M. l'abbé [illegible], Battleford	$10.00
Le "Patriote de l'Ouest," Prince-Albert	$10.00
"La Survivance," Montréal	$10.00
M. [illegible], Prince-Albert	$10.00
[illegible], Delmas	$10.00
M. J. A. [illegible], marchand, Delmas	$10.00
M. [illegible], agent d'affaires, Prud'homme	$10.00
M. l'abbé C. E. [illegible], procureur du diocèse de Prince-Albert	$ 5.00
M. l'abbé [illegible], St-Louis	$ 5.00
Dr J. [illegible], Saskatoon	$ 5.00
M. A. [illegible], gérant de la Banque Canadienne Nationale de Prince-Albert	$ 5.00
M. [illegible], Prince-Albert	[illegible] volumes

Nouveaux donateurs

Mgr Deschamps, Montréal	6 volumes
Hon. [illegible], conseil législatif, Québec	$25.00
Cercle de l'A.C.F.C., Montmartre, Sask.	$25.00
Cercle de l'A.C.F.C., Prud'homme, Sask.	$10.10
Chanoine E. Chartier, Université, Montréal	$10.00
M. l'abbé [illegible], supérieur, Collège de Lévis, Québec	$10.00
Hon. [illegible], Montréal	$10.00
L. G. [illegible] & Cie, Montréal	$10.00
M. [illegible], président de la Commission des Liqueurs, Montréal	$10.00
M. [illegible], avocat, Gravelbourg	$10.00
Cercle de l'A.C.F.C., [illegible], Sask.	$10.00
M. A. F. [illegible], marchand, Montmartre	$10.00
M. le Dr [illegible], Prud'homme, Un article de Paris valeur	$ 8.00
M. Jean [illegible], instituteur, [illegible], Sask.	$ 7.25
M. l'abbé E. Fortier, curé, Val Marie	$5.00
M. l'abbé J. A. Lévesque, curé, [illegible] Valley	$ 5.00
M. J. M. Miller, ancien secrétaire du Ministère de l'Ins. Pub. Québec	$ 5.00
M. [illegible], marchand, Vonda	$5.00
L'"Action Catholique," Québec	$ 3.00
M. l'abbé W. [illegible], curé, [illegible]	$ 3.00
M. le Curé, presbytère de [illegible], Montréal	$ 2.00

REMERCIEMENTS A TOUS LES DONATEURS

La politique

La session d'Ottawa

Le gouvernement a une majorité de 27 voix—Deux blocs—Les crédits de M. Veniot, ministre des Postes—Les bills de divorce—Attaque injuste contre le "Droit." M Bennett se rétracte

La semaine parlementaire a été marquée par les deux blocs des bills de divorce et des crédits de M. Veniot, ministre des Postes.

LE BLOCUS DES CREDITS

[illegible]

UNE MAJORITE DE 27 VOIX POUR LE GOUVERNEMENT

[illegible]

UNE ATTAQUE CONTRE LE "DROIT"

[illegible]

M. BENNETT SE RETRACTE

[illegible]

EN SASKATCHEWAN

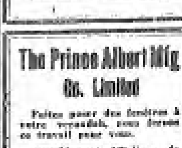
[illegible]

LE BLOCUS DU DIVORCE

[illegible]

M. HENRI BOURASSA

[illegible]



La Chambre adopte 40 bills de divorce

Ottawa. — La Chambre a adopté, après de longues discussions 40 bills de divorce. Malgré les sages et irréfutables arguments de M. Henri Bourassa, de M. Morrell et nombre d'autres, les bills ont eu leur approbation.

Le rapport du C.N.R. adopté en comité

Le comité parlementaire des chemins de fer a étudié le rapport annuel du réseau nationalisé. Sir Henry Thornton, président, a déclaré que le National avait transporté en 1928 66 millions de boisseaux de blé de plus qu'en 1927, soit 329 millions. Il a aussi transporté 48,128 immigrants, sans compter les voyageurs britanniques. En 1927 il en était venu, sur ces voies, 38,485.

Le comité a adopté le rapport annuel du National puis a examiné les dépenses du réseau pour 1928.

Dans ces dépenses il y a une augmentation de $8,147,000 dans la liste de paye pour 1928, augmentation due à la croissance des affaires.

Contre la contrebande des liqueurs

Winnipeg. — Une chaude discussion s'est élevée à la législature du Manitoba au sujet de la vente et de la fabrication illicite des liqueurs. M. Major annonça que les autorités font une grande campagne contre cette vente illégale.

Pour la pension des aveugles

Winnipeg. — Tous les groupes politiques de la législature du Manitoba ont adopté à l'unanimité [illegible] la pension aux aveugles [illegible] pour tous les aveugles du Canada. La motion a été portée par M. William Ivens, travailliste.

Nouvelles

Mort de Mgr Berré

Paris. — Mgr Berré, archevêque de Bagdad, de l'ordre des Frères prêcheurs, est mort à Montréal.

Mort du R. P. Louis Trudeau

Québec. — Le R. P. Louis Trudeau [illegible]

Maladie grave du R. P. P. L. Lamon

[illegible]

Un religieux canadien au Thibet

[illegible]

Noces d'argent du R. P. Magnan, O.M.I.

[illegible]

Un accord entre le Saint-Siège et le Portugal

[illegible]

La Question Romaine

Un document historique

L'indépendance de l'Eglise—Exemptions ecclésiastiques et fêtes légales—Diocèses et paroisses—Nomination des évêques et des curés—Abolition de "l'exequatur" et du "placet"—Cession au Saint-Siège des Basiliques de Lorette, Assise et Padoue—Le mariage religieux—L'enseignement religieux dans les écoles.

Division de la hiérarchie ecclésiastique

(Suite)

Article 8. — [illegible]

Article 9. — [illegible]

Article 10. — [illegible]

FÊTES LÉGALES

Article 11. — [illegible]

Article 12. — [illegible]

AUMONERIE MILITAIRE

Article 13. — [illegible]

Article 14. — [illegible]

Article 15. — [illegible]

DIOCÈSES ET PAROISSES

Article 16. — [illegible]

Article 17. — [illegible]

(A suivre)

L'Eglise anglicane condamne le divorce

Toronto. — L'Eglise anglicane du Canada [illegible]

La mort de M. Garriguet, supérieur général de Saint-Sulpice

[illegible]

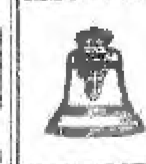
Un message de Georges V au peuple canadien

Ottawa. — Le président des Communes, M. Rodolphe Lemieux, [illegible]

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"







Les Activités de l'A. C. F. C.

APPEL AUX COMITES LOCAUX

Le secrétariat de l'A. C. F. C. est actuellement très occupé à la préparation du prochain concours de français, qui aura lieu le 8 juin. Il va sans dire que cela nous cause beaucoup de travail et d'occupation. Les comités paroissiaux, en union avec leurs curés, enlèveraient une grande tâche au président et au secrétaire, s'ils voulaient bien avoir l'obligeance de s'entendre avec les commissaires d'écoles, nous faire connaître au plus tôt le nom du surveillant qui aura charge de chaque district dans leur localité. Il serait bon que ce surveillant soit choisi en dehors du district scolaire, qu'il sera chargé de surveiller, afin de donner au concours une plus grande garantie d'impartialité. Ces informations nous sont absolument nécessaires, afin de préparer et d'expédier la papeterie requise. Il reste à peine un mois avant ce concours. Il faut donc se hâter. Que chacun se mette du sien afin de continuer dans la bonne voie l'œuvre de l'enseignement du français dans nos écoles.

APPEL AUX INSTITUTRICES

Nous aimerions à ce que chaque instituteur et institutrice, désirant faire participer leurs élèves au concours, nous fassent parvenir le nombre d'élèves dans chaque grade. Plusieurs l'ont déjà fait, mais il en reste encore beaucoup.

Nous serons donc très reconnaissants envers ceux et celles qui voudront bien répondre à notre désir le plus tôt possible.

SOUSCRIPTIONS EN FAVEUR DU CONCOURS

Depuis quelque trois semaines, nous avons fait appel à la population canadienne-française, afin d'obtenir des souscriptions en faveur de notre concours de français. Plusieurs ont répondu avec empressement, ce qui nous fait grandement plaisir. Nous constatons que chacun comprend l'importance de ces concours, et nous ne pouvons qu'être très reconnaissants envers les généreux donateurs. Quelques cercles paroissiaux, dont les noms paraîtront sur la liste, ont souscrit une jolie somme et nous espérons que l'exemple donné par eux, sera suivi par les autres cercles.

ELECTION DE NOUVEAUX OFFICIERS

Nous apprenons avec joie que le cercle paroissial de Zenon Park a eu de nouvelles élections. Les membres choisis sont: président, M. H. Gauthier; vice-président, M. Aug. Hudon; secrétaire-trésorier, M. Alb. Marchildon.

Toutes nos félicitations aux nouveaux membres, car nous sommes sûrs que, comme par le passé, ils seront à la hauteur de leur position.

Un nouveau conseil a aussi été élu à Meyronne. M. l'abbé L. Lavoie prononça une magnifique allocution vibrante de patriotisme et propre à susciter un nouveau zèle en faveur des causes religieuses et nationales.

Le rapport des élections est comme suit: président: M. H. Bourdon; vice-président, M. A. Brière; secrétaire-archiviste, M. C.-A. Bernatchez; trésorier, M. l'abbé L. Lavoie. Les nouveaux directeurs sont MM. L. Girardin, O. Salvail, T. Bonneville, A. Laplante.

On proposa aussi d'envoyer une motion au département d'Education, afin que l'Acte des Ecoles soit traduit en français. Bravo! voilà des gens patriotes! Il est grandement à espérer que plusieurs suivront cet exemple!

VISITEURS DES ECOLES

Nous apprenons que le R. P. Millard, O. M. I., a visité les écoles de Prince-Albert et de Duck Lake. Croyons que ces visiteurs sont toujours à l'œuvre et nous ne pouvons que les féliciter pour leur bon travail.

De son côté, le R. P. Bodard, O. M. I., a visité les écoles dans les régions de Gravelbourg et de Ponteix.

Il propose activement les examens pédagogiques qui auront lieu à Ponteix et à Willow Bunch en juin prochain.

Merci aussi à ce bon Père pour son grand zèle et son ardeur au travail.

Quand Helene, en bonheur, sera près de devenir,
Dieu ne peut la retarder:
Il n'aura qu'un seul à fermer
Et pas d'esprit à rendre.

LAFLECHE, Sask.

Dimanche dernier, il y eut assemblée du comité paroissial.

Il fut décidé d'écrire à notre député pour attirer son attention sur l'absurdité actuelle des taux de transport des colons de l'est vers l'ouest et au danger de toute politique d'immigration qui ne tiendrait pas compte de la capacité d'absorption du pays.

Décidé également de donner une soirée de vues au profit du cinquième concours de français de l'A. C. F. C. et d'organiser une souscription de dons personnels. Le comité pour recueillir cette souscription est composé de MM. Wilfrid Bilodeau, Noël Caulin, Eugène Bochela et Paul Bourdy.

Décidé de donner une somme de $20.00 pour prix de français au couvent (école Maillard).

Les surveillants pour le concours de français seront MM. Joseph Caulin, Paul Bourdy, et Wilfrid Bilodeau avec MM. Eugène Bochela, Noël Caulin et Napoléon Dussault comme suppléants.

Le comité de presse et correspondants au "Patriote" est composé de MM. Jos. Charlebois, Eugène Bochela, Noël Caulin et Paul Bourdy.

Le comité a passé un vote de sympathie et condoléance à M. Joseph et M. Clovis Brière à l'occasion du deuil récent survenu dans leur famille.



LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Une tornade visite le sud des Etats-Unis

Atlanta. — Une violente tornade vient de s'abattre sur le sud des Etats-Unis. Les lignes de communication ont été interceptées, des maisons ont été renversées, plusieurs personnes ont été blessées. Le nombre des morts pour les seules parties de South Carolina et Georgia se chiffre à plus de 71. Les autres villes endommagées sont Cheraw, Bowls, Stedman, Lothan, Sparta, Byron et Lower Inlet.

Chicago a été visité par la tempête où elle a causé plusieurs millions de dollars de dommages. Les digues du Mississipi et du lac Michigan menacent de se rompre sous la pression de l'eau qui monte graduellement.

Le cas de l'"I'm Alone" sera soumis à l'arbitrage

Ottawa. — A la suite de la faillite de la conférence au sujet du coulage de la goëlette "I'm Alone", le gouvernement des Etats-Unis a proposé au Canada de soumettre le cas à l'arbitrage. La proposition a été acceptée par ce dernier. Cette demande que trois arbitres jugent le litige: un sera nommé par les Etats-Unis, un autre par le Canada et un troisième par un pays neutre.

M. Baldwin annonce les élections pour le 30 mai

Londres. — Le premier ministre Baldwin a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Communes, la prorogation et la dissolution du parlement pour le 10 mai. Les nominations le 20 mai et les élections le 30.

M. Louis Saint-Laurent serait le prochain bâtonnier de Québec

Montréal. — Il est rumeur, dans les cercles judiciaires et légaux de Montréal, que le prochain bâtonnier général de la province de Québec sera M. Louis-S. Saint-Laurent, C. R., LL. D., actuel bâtonnier de Québec et vice-président honoraire de l'Association du Barreau canadien.

La raison que l'on fait valoir pour que le prochain bâtonnier général de la province de Québec soit de la Cité de Québec, c'est que l'Association du Barreau canadien y tiendra son congrès annuel à la fin du mois d'août prochain, et l'on trouve à propos que le bâtonnier général, qui sera chargé de recevoir les membres de cette association, venant de toutes les parties du Canada, soit le représentant du Barreau de la vieille capitale.

Maître Louis-S. Saint-Laurent est actuellement en mer, revenant de Londres, où il est allé plaider d'importantes causes devant le Conseil Privé.

L'avocat Saint-Laurent est frère de Sœur Térèsa de Jésus, principale de l'école séparée de Prince-Albert.

Le collège Grasset

Montréal. — Les messieurs de St-Sulpice vont commencer incessamment l'établissement définitif de leur collège classique du nord, connu sous le nom de collège Grasset. Cette institution, fondée il y a deux ans, rue Saint-Denis, à l'angle de la rue Boucher, pourra se transporter dès septembre 1930 dans de vastes bâtiments à l'angle du boulevard Crémazie et de la rue Saint-Hubert, à l'extrémité sud-ouest du terrain appelé le Domaine. Elle se trouvera ainsi à proximité des paroisses Saint-Alphonse, Sainte-Thérèse, Notre-Dame du Rosaire, Saint Barthélemy et Saint-Denis d'Ahuntsic, grâce aux tramways de la rue St-Denis.

1,100 rebelles mexicains tués à La Reforma

Mexico. — Le gouvernement publie les chiffres officiels suivants sur le massacre de La Reforma: 1,100 rebelles tués, 3,000 rebelles prisonniers durant trois jours de bataille; 61 fédéraux tués et 232 blessés. Une armée fédérale de 3,000 hommes combattait alors 8,000 rebelles.

Où est Calles?

Mexico. — Au château de Chapultepec, quartiers-généraux présidentiels, on est sans nouvelles du général Calles. Le mystère entoure la situation à Mexico et à Nuevo Leon. Suivant ce qu'on sait, les rebelles étaient retranchés. On ne sait pas si le mystère résulte du manque de renseignements, ou vient de Chapultepec, en vue d'attendre des rapports plus favorables.

La tragédie de Saint-Laurent

Une effroyable tragédie s'est déroulée la semaine dernière, à Saint-Laurent, village situé sur le lac Manitoba, à 60 milles au nord-ouest de Winnipeg. Jean Desjarlais a tué Mme Albert Richard et sa fille Eva, après de 16 ans, puis s'est suicidé. Les deux victimes et le meurtrier sont des métis.

Le détroit de la Baie d'Hudson

Ottawa. — Nous détachons d'un rapport de M. N.-B. McLean sur la navigation dans le détroit de la Baie d'Hudson le passage suivant: "La navigation sur le détroit de la Baie d'Hudson est absolument sûre durant quatre mois c'est-à-dire depuis le 10 juillet jusqu'au 10 novembre. Tel est le résultat obtenu après les deux dernières années d'expérience."

La note gaie

J'écris mal!

J'écris mal! Oh! ne vous récriez pas! Vous n'êtes nullement tenu de protester! Il s'agit de mon écriture — qui est détestable, — que vous ne connaissez pas, heureusement.

Mais celui qui reçoit les autographes! Ah! celui-là est à plaindre! et dire qu'il ne se plaint pas! Admirez-le! Il est admirable!

Que voulez-vous! On ne peut avoir tous les talents! Je n'ai pas celui-là, d'écrire convenablement! Beaucoup d'autres me manquent aussi! Je ne vous en parlerai pas!

Donc, j'écris mal! N'allez pas blâmer mon professeur de calligraphie, qui, après maints infructueux essais de toutes les écritures connues, — en désespoir de cause, — m'a permis d'adopter celle qui serait le mieux.

Il en est résulté une écriture fantaisiste, qui tient de tous les genres, sans être réellement d'aucun.

N'est pas donne à tout le monde d'avoir une main élégante. Personne n'est disposé d'écrire lisiblement. C'est de la plus élémentaire justice.

N'y est-il pas un manque d'égard évident, dans le fait d'obliger les autres à déchiffrer des pattes de mouche, qui ne sont ni de choix ni de saveur?

Inutile d'invoquer le peu de temps, la nervosité, que sais-je! Prenons quelques minutes de plus; reposons-nous un moment; mais de grâce, n'allons pas imposer au destinataire, — peut-être plus pressé que nous, — pareille corvée!

Soignons, notre écriture! Quand ce ne serait que par intérêt personnel! Bien d'intérêts ont été du hasard qu'une écriture! Si nous voulons être favorablement jugés, écrivons bien!

Ecrivons bien! Non seulement par intérêt, par intérêt ou simple convenance; mais encore par charité.

Car le savoir-vivre ne consiste pas seulement dans l'observance stricte des règles d'une étiquette méticuleuse; c'est plus et mieux! La véritable politesse prend sa source au fond du cœur.

Toutefois le plaisir, le bien-être le bonheur du prochain, même quand il en coûte un effort: même à notre détriment, répugne à l'égoïsme, mais relève d'une grande âme.

Une personne bien née, — quelle que soit son instruction, — aura de ces délicatesses innées qui étonnent le vulgaire.

Plus souvent on sait bien se voir comblé d'hommages et de petits soins, sans vouloir rendre grand' chose en retour. Dès qu'il est question de payer de sa personne, la nature rechigne et se révolte!

Pourtant il est un vieil adage d'une éternelle sagesse: "Fais à autrui ce que tu voudrais qu'on te fasse à toi-même."

C'est là le résumé de tous les traités de bienséance existants, c'est aussi le fondement de la charité chrétienne. Soignons bien notre écriture!

COIN-CIO.

Willow-Bunch, Sask.

COMBUSTION DU CHAUME

L'ACTE des Prairies et des Feux de forêts exige que le chaume à brûler soit entièrement entouré d'un garde-feu, pas moins de 20 pieds de largeur, et que le feu soit surveillé par au moins trois personnes adultes.

Si le feu est soumis par d'autres combustibles et si le chaume est plus long que d'ordinaire, on devra alors prendre d'autres précautions.

A. E. FISHER,
Fire Commissioner

Régina, Sask., 25 avril 1929





"Le Patriote de l'Ouest"

(Suite de la première page)

influences du milieu, changent constamment et modifient la théorie où les vies humaines s'agitent et s'usent dans une perpétuelle évolution. De là naît pour les individus et les sociétés la nécessité de varier, selon les besoins du temps, les divers moyens d'action, de choisir les formules et les armes les mieux appropriées au but à atteindre, de fixer la consigne et de déterminer la tactique capables d'assurer la victoire et d'accomplir la mission à laquelle tout homme ici-bas et toute nationalité ont été destinés par la Providence.

Vous avez donc été bien inspirés le jour où, conscients de la tâche de sève qui s'accusait au sein de votre groupe, et sondant l'horizon où tendaient votre idéal et vos aspirations patriotiques, vous avez compris que, pour accélérer et préserver votre vie nationale, il vous fallait cette arme de la presse catholique, devenue nécessaire, en raison des besoins de notre époque. Car, comme l'a dit Mgr Gaillard, évêque de Meaux, la presse est un facteur prépondérant dans la vie des sociétés modernes, de la société religieuse et de l'Église elle-même. Si cette forme d'apostolat ne dispense pas des autres, aucune autre ne saurait, sans elle, se préserver, ni produire les fruits qu'on attend à l'heure présente.

Donc, le jour où le "Patriote" prit naissance marque dans la vie et dans l'histoire de votre groupe franco-canadien de cette province un événement d'une importance capitale. Ce jour-là, vous faisiez savoir aux autres groupes de race humaine du continent et à la vieille mère-patrie, la France, que vous étiez sortis victorieux des dangers de l'âge d'enfance, et que vous avez [illegible] assez de vigueur pour affirmer par la voix de votre journal non seulement votre existence comme entité ethnique, mais encore votre franche et loyale détermination de garder l'héritage sacré des traditions ancestrales, votre foi et votre langue. Ce n'était pas un défi que vous lanciez, mais un premier manifeste de fierté française que vous écriviez en lettres vibrantes de patriotisme dans les colonnes de votre journal. Car [illegible] plus à l'âge des [illegible] et des anachorètes: la [illegible] n'a plus le droit de s'ense-velir derrière le cloître silencieux d'une personnalité craintive. Le monde moderne nous fait l'impression d'un gigantesque marché où la réclame et l'annonce trafiquent des intérêts humains, comme on vend des denrées ou des marchandises. Or, pour vendre vos produits, il faut qu'on sache d'abord que vous existez, puis vous avez à en exposer la valeur, les qualités et la vogue.

Comme ce sont les idées qui mènent le monde, il est évident que celui qui a une bonne idée ne doit pas l'enfouir sous le boisseau. Vous, Franco-Canadiens, vous avez plus qu'une idée, vous avez un idéal, riche de plusieurs siècles de civilisation et de foi chrétienne. Cette marchandise vaut la peine d'être annoncée, puisque l'idéal que vous vivez a servi à vos aînés pour édifier les grandes œuvres qui font l'honneur de l'Église et de la patrie et l'admiration de l'univers.

Je viens de vous signaler la première nécessité de votre journal: faire savoir que vous existez comme groupe de race française et que vous avez le droit de défendre vos idéaux qui font votre vie et la valeur de vos aspirations. C'est le plus grand service que vous a rendu et que continue de vous rendre votre journal.

Honneur aux fervents défenseurs de votre cause qui ont compris l'importance de créer un journal, dans l'intérêt de votre groupe! Leur mémoire ne doit jamais s'effacer parmi vous. Ils furent les pionniers de la presse catholique et française, après les défricheurs et les missionnaires qui vinrent semer ici la civilisation et planter la croix. Je ne vous redirai pas ici les obstacles et les difficultés des premiers débuts. Cette page édifiante de votre histoire, vous la savez par cœur et vous garderez écrits en caractères ineffaçables de gratitude dans vos cœurs les noms et les labeurs des fondateurs, des rédacteurs et des bienfaiteurs du "Patriote."

Il y aurait de longues pages à écrire pour louer dignement le mérite des œuvres de presse catholique. Nous sommes témoins toujours des sacrifices sans nombre qu'ont à consentir ceux qui entrent dans la carrière du journalisme et consacrent leur vie à la tâche glorieuse et ingrate de semer des idées et de défendre les grands principes d'ordre religieux et d'ordre social. La presse militante doit faire face à toutes les conspirations du mal, ourdies dans l'ombre, contre nos institutions catholiques, démasquer les menées sournoises et hypocrites de l'incrédulité, tenir tête à la presse jaune, à sensation, grassement subventionnée par de substantiels budgets. C'est dire que les journalistes catholiques sont de tous les combats du mal contre le bien, du vice contre la vertu, de l'erreur et du mensonge contre la vérité.

Le "Patriote", un journal d'idées et de principes, indépendant des partis, acceptait par le fait même la tâche rude d'abnégation et de gloire, de se dépenser au service de toutes les saintes et nobles causes, avec la perspective de voir se dresser devant lui le sombre cortège des influences adverses, sans compter la pauvreté, et trop souvent l'indifférence de ceux dont il voulait plaider et gagner la cause.

Mais la Providence veillait sur votre groupe et le journal qui défendait sa vie; il sortit victorieux des misères de la première heure. Les 50,000 Franco-Canadiens de la province sauront comprendre leur devoir à l'égard de notre journal. Ils auront assez de fierté et de patriotisme, non seulement pour soutenir une œuvre qui est un des facteurs essentiels de leur vie nationale, mais encore feront tous leurs efforts pour lui fournir les moyens de se développer, de progresser et continuer de mériter les éloges auxquels il a droit et qu'on ne cesse de lui prodiguer partout où rayonne son influence.

Messieurs, l'Église ne cesse de prêcher par la bouche des papes, des évêques et du clergé l'importance et la nécessité de la bonne presse pour faire contrepoids à cette littérature malsaine qui inonde le monde. "Le Patriote" est le prédicateur, toujours intéressant, qui pénètre (je souhaite qu'il entre dans tous les foyers) chez vous pour vous apporter le réconfort de vie catholique et française chaque semaine. N'oubliez pas que la morale, comme la foi, fait partie du patrimoine patriotique de l'âme française. Vous avez le devoir de rêver pour vos enfants les mêmes vertus, religieuses et civiques, qui forment l'héritage précieux légué par vos ancêtres. Vous aurez beau prêcher le patriotisme, l'attachement à la foi, à la langue et aux traditions, sans mettre votre temps.

Envisagé au point de vue catholique et français, le "Patriote" est encore pour vous la sentinelle toujours en faction qui sonne la charge aux heures de danger, discipline les énergies, rallie les forces éparpillées des unités françaises autour de la défense organisée de nos droits, de nos institutions, de notre foi, de notre langue et de nos écoles. Avez-vous jamais réfléchi combien est difficile l'art de tacticien? Dans un pays comme le nôtre où la différence des nationalités et des croyances rend si compliqué et si ardu le problème social, seuls des hommes du métier, qui, au besoin, s'inspirent de la sage et patriotique direction de nos évêques, peuvent tracer un programme d'action approprié aux circonstances, imprimer une direction à l'opinion publique et assurer une vue d'ensemble dans les divers mouvements, d'attaque et de défense pour nos droits français. L'expérience a démontré combien une attaque mal dirigée nuisait plutôt notre cause et nous prive des avantages que nous pouvions être en droit d'attendre d'une manœuvre bien ordonnée sur le terrain des justes et légitimes revendications.

Messieurs, j'ai le regret, en terminant, de n'avoir fait qu'effleurer un thème qui se prêterait à tout d'utiles et pratiques considérations. Le temps et les soucis de l'administration ne m'ont pas permis de creuser plus profondément un sujet si fécond en conclusions pratiques. D'autres, voire me succéder qui auront la charité de suppléer à l'insuffisance de mon travail. Toutefois, je tiens à vous dire que je vous ai parlé avec toute la sincérité de mon âme et avec toute la conviction d'un fervent de race française qui désire la vie, le développement et le progrès d'une œuvre de presse, aussi méritoire que celle du "Patriote." Heureux serai-je, si j'ai réussi à semer la conviction dans les âmes des auditeurs qui m'ont écouté avec une si religieuse attention!

Messieurs, dans cette grande trilogie de l'opinion publique, où la vérité et l'erreur se disputent la possession des intelligences, et combattent pour l'empire du monde, tous ceux qui savent défendre le droit et les bons principes, par la parole ou par la plume, sont invités à paraître. Honneur au groupe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan, dont vous êtes les distingués représentants, qui avez à cœur d'entretenir parmi vous le foyer de vie catholique et française! Et quand même vous n'auriez pas eu vue les intérêts particuliers à votre groupe, la gloire de soutenir une œuvre de presse comme le "Patriote", qui a pour mission de répandre la vérité dans le verbe français sacré, et ne serait-ce que vos ambitions patriotiques; car vous auriez conscience de procurer à la vérité une occasion de plus de s'affirmer dans notre belle langue française, qui a été l'instrument des plus beaux triomphes de la foi catholique des conquêtes et de la civilisation dans le monde. A ce titre seulement, vous seriez bien méritants de l'Église, de la race française en ce pays et, en particulier, de votre groupe franco-canadien de cette belle province de la Saskatchewan.

Divers

Le R. P. Saindon nommé vicaire à la Baie James.

Le R. P. J.-Émile Saindon, O. M. I., missionnaire depuis plusieurs années à la Baie James, a été nommé vicaire du R. P. U.-L. Villeneuve, O. M. I., provincial des Oblats de l'est du Canada, pour les missions oblates de la Baie James.

Le Père Saindon est l'auteur d'un intéressant ouvrage intitulé: "En missionnant."

Les Russes quittent le Dakota pour l'Alberta

Freeman, S. D. — La colonie luthérienne Bruder Gemeinde, composée de Russes établis dans le sud du Dakota depuis cinq ans, quittera cette partie des États-Unis pour aller s'installer avec le groupe de Wolf Creek, qui comprend 150 personnes dans les grandes prairies de l'Alberta. Même aux yeux des Russes, le Canada est encore préférable aux États-Unis!

Un service aérien entre l'Europe et l'Amérique du nord

Winnipeg. — Une compagnie de Chicago projette l'établissement d'un service aérien hebdomadaire de passagers et de courrier entre l'Amérique du Nord et l'Europe, sur la route Groenland. Cette déclaration a été faite ici par Earl Hanson, ingénieur consultant en aéronautique, qui est à faire des arrangements en vue d'une seconde tentative d'envolée de Bert Hassell, de Rockford, Illinois, en Europe, via cette route.

Mgr Seipel

La démission de Mgr Seipel comme chancelier autrichien aurait été inspirée par des raisons religieuses.

Mgr Seipel serait créé cardinal au prochain consistoire ou à celui de la fin d'année.

Le chef du gouvernement autrichien aurait pu, [illegible] de [illegible] préférer cet [illegible] d'une certaine période d'[illegible] de toute activité politique.

La lutte antituberculeuse au Manitoba

Winnipeg. — Avant la prorogation de la législature manitobaine, M. E.-W. Montgomery, ministre de la santé, se propose de présenter un bill pourvoyant au contrôle de la tuberculose. Des cliniques seront établies pour conduire [illegible] des examens [illegible].

Les femmes canadiennes et le sénat

Londres. — Le [illegible] [illegible] [illegible]

Le [illegible] [illegible] fiscal

[illegible]

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE."



-- PAGE AGRICOLE --



La Commission des céréales

Le juge Brown, J. A. Stoneman et le doyen Rutherford, qui composent la Commission royale d'enquête sur les céréales étaient de passage à Saskatoon ces jours derniers en route pour Prince Rupert, où ils vont continuer leur travail. Les plaideurs ont pris les recommandations provisoires qu'ils ont faites au gouvernement fédéral, dont la principale a trait à la reconstitution du Bureau des Commissaires des Céréales, avec cinq membres, au lieu de trois et des bureaux dans les principales villes de l'Ouest.

[illegible]

Nos échanges

[illegible]

[illegible] 1928 à $1,200,000 en février 1929. [illegible]

Notre commerce avec les Etats-Unis

[illegible]

Vers la Rivière La Paix, Alta.

M. l'abbé J.-A. Normandeau, chargé de l'organisation et de la colonisation de ce district.

Il nous fait plaisir de publier la [illegible]

Contre la folle avoine

Culture de l'orge comme moyen de contrôler la folle avoine.

[illegible]

II. [illegible]

O.A.C. No 21 est la plus recherchée de nos variétés d'orge. [illegible]

[illegible]

Arthur DUMAIS
Ingénieur agronome

[illegible]

[illegible]

Le rapport de la Commission Royale des grains

[illegible]

Nos importations de fruits

Ottawa. — En réponse à une interpellation de M. [illegible], M. Malcolm, ministre du Commerce, a appris à la Chambre que le Canada a importé pour $21,408,682 de fruits au cours de l'année 1928. Il s'agit de fruits qui ne croissent pas au Canada: oranges, [illegible]; bananes, [illegible]; citrons, [illegible].

Arrivées. — Bêtes à cornes, 731; veaux, 11; porcs, 463.

Bouvillons: bons, au choix, 9.50 à 10.00; bons, 8.00 à 9.00.

Génisses, bonnes au choix, 9.00 à 9.50; légers, bouchers, 8.00 à 9.00.

Vaches, bonnes au choix, 7.50 à 8.00; bonnes 6.00 à 7.00; pour mise en conserve, 4.00 à 4.25.

Veaux, au choix, 10.00 à 11.00; bons, 8.00 à 9.00; communs, 5.00 à 7.00.

Taureaux, "bolognes", 5.00 à 6.00.

Bouvillons, "feeder", bons, 8.00 à 9.00.

Génisses, "stocker", bonnes, 6.00 à 7.00.

Bouvillons d'un an, bons, 8.00 à 9.00.

Vaches "stocker", bonnes, 4.00 à 5.00.

Porcs, gouvres et abreuvés, 12.10; Sur le train, 12.25.

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 22 mai 1929, des soumissions pour la construction d'un édifice public à Saskatoon, Sask. [illegible]

[illegible]

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 avril 1929.

Les arrivées ont fléchi à cause des semailles. En conséquence les prix dans toutes les classes ont monté d'environ 25 sous par cent livres. Les "stockers" et les "feeders" ont baissé [illegible] [illegible]

Tapis de perse vendu $300,000

Londres. — Le "Tapis de l'empereur", confectionné en Perse il y a 400 ans, se prendra la direction des Etats-Unis, où un certain M. Pope s'en serait porté acquéreur pour la somme de plus de $300,000. Ce tapis appartint à la famille Hapsbourg jusqu'au moment de la révolution autrichienne.

Un automne choisi

[illegible]

Cours des prix fournis par

La CIE PARENT, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

pour la semaine finissant le 26 avril

GRAINS		Lun. 22	Mar. 23	Mer. 24	Jeu. 25	Ven. 26	Sam. 27
Blé No 1 Nord	marché	119.6	119.6	121.6	123.3	120.1	120.3
2 Nord	ferme	116.4	116.6	118.1	117.3	117.3	117.1
3 Nord	"	112.2	112.2	114	112.5	112.5	112.8
Avoine 2 C.W.	"	51	51.1	53	51.8	52.5	52.1
3 C.W.	"	50	50.6	52.2	51.1	51.1	50.7
Orge 3 C.W.	"	69	70	71.3	70.1	69.2	68.3
4 C.W.	"	65.7	67.2	68.5	67.3	64.7	64.4
Lin 1 N.W.	"	200.4	199.6	200.1	199.5	200.3	199.2
2 C.W.	"	196.4	195.6	196.4	195.5	196.1	195.1
Seigle 2 C.W.	"	91	92.1	92.7	91	91	91.1

Prix sur voie (track)

Base Blé 1 Nord	"	119.6	119.6	121.6	120.2	120.1	120.1
Avoine 2 C.W.	"	52	52.4	53	52.2	52.5	52.5
Orge 3 C.W.	"	69.1	70	71.3	70.2	69.5	69.1
Lin 1 N.W.	"	200.4	199.6	201	200.1	200.4	200.1
Seigle 2 C.W.	"	91	92.1	93.6	91.2	91.2	90.6

Options

Blé—Mai	"	120	120	121.6	120.3	120.4	120.2
Juillet	"	122.1	122	123.7	122.8	121	121.0
Octobre	"	123.5	122	123.6	122.4	121.1	121.1
Avoine—Mai	"	49	49.4	50	49.2	49.5	49.2
Juillet	"	50	50.6	51.3	50.4	50.1	50
Octobre	"	48	49	50	49.6	49.5	50
Orge—Mai	"	69.3	70.2	71.3	70.4	69.5	69.1
Juillet	"	70.5	70.7	72.2	71.2	70.6	70.7
Octobre	"	68.2	69.2	70.5	69.5	69.2	69
Lin—Mai	"	201	200.2	200	200.1	201.0	201
Juillet	"	200.4	201	201.5	201.2	202	201
Octobre	"	201.2	200	201.1	200.6	200.6	200.2
Seigle—Mai	"	91.2	92.3	93.6	91.2	91.2	91.6
Juillet	"	93	93.4	95.2	93.5	93.2	93.0
Octobre	"	92.4	92.2	93.1	91.1	91.2	91.2

Les Centres Franco-Canadiens

GRAVELBOURG, Sask.

Le 17 avril, solennité du patronage du grand saint Joseph, était grand jour de fête au collège. Monsieur son recteur, le R. P. Gay, O. M. I. s'appelle Joseph. La séance avait été renvoyée au dimanche.

Il faut dire qu'il n'y a pas de [illegible] — La veille au soir, le R. P. Georges Boileau, O. M. I., visiteur des écoles du sud de la province, ancien professeur de théologie à Gravelbourg, venait passer quelques jours au Collège auquel il est demeuré attaché.

Malgré une indisposition passagère, le Révérend Père voulut bien donner aux élèves le 17 au soir, une [illegible] accompagnée de projections lumineuses.

L'Enfance de Notre Seigneur, [illegible] de sainte Elisabeth de Hongrie et du [illegible] firent les frais de cette belle soirée.

[illegible] défilant de charmants personnages. Le choix on ne peut plus artistique des tableaux, les commentaires à point du R. P. [illegible] furent à plusieurs reprises soulignés par les applaudissements de l'auditoire.

Les élèves offrent leurs vifs remerciements au R. P. Boileau.

[illegible] un chromo [illegible] de la Très Sainte [illegible] Nous [illegible] au nom des [illegible] et du R. P. Directeur à cette occasion, pour remercier le R. P. Boileau du don en [illegible] très généreux, qui [illegible] figure sur [illegible] de notre belle statue de la Sainte Vierge, qui [illegible] à tous nos [illegible]

Le dimanche 21, à l'Institution du Jardin de l'Enfance, sous l'habile direction des RR. SS. Oblates, [illegible] le public de la ville dans la salle du collège, puis [illegible] le R. P. Supérieur et du [illegible] du collège.

[illegible] se charge de dérider les spectateurs dans un [illegible]

Dans une opérette "au beau [illegible]" les petits du Jardin, costumés [illegible] comme des [illegible] de printemps, [illegible] les [illegible], [illegible] de notre [illegible] offrir [illegible] des anges, leurs voeux de [illegible] dans un bouquet d'oeillets de roses naturelles.

Pour la première fois devant le public, l'orchestre jeune, mais brillante, très applaudi, au R. P. Pilon, O. M. I. fit ses débuts officiels. Les applaudissements réitérés en ont dit sa valeur.

Plusieurs autres morceaux: opérettes, choeurs, récitations soutinrent l'attention de l'assistance. En chacun se trahit de façon fort heureuse, la main habile, dévouée et patiente et artistique des RR. SS. du Jardin, qui méritent bien la confiance et le zèle de l'enthousiasme que leur prodigue de façon non équivoque l'appui des parents de nos chers bambins.

Tous ont goûté la pièce de résistance: le "Petit aveugle."

Jolie en elle-même, cette opérette révèle la grande patience des religieuses qui ont su si bien dresser ces chers enfants. Aisance sur la scène, gestes gracieux, chants harmonieux des acteurs, diction parfaite.

Le mode non usité de demande de congé, était trop bien tourné, trop bien chanté, — ce serait plus exact, — pour n'être pas entendu.

Aussi le R. P. Supérieur s'est-il rendu généreusement à l'attente des enfants, de l'auditoire aussi.

Dans sa vibrante allocution de remerciements, le R. P. Gay, O. M. I. fait sonner la note [illegible] pour le collège, de voir les Révérendes Soeurs Oblates s'attaquer à [illegible] de la ville, en [illegible]. Il souligne à bon droit le dévouement reconnu des religieuses, leur mérite et le caractère non équivoque de [illegible] de l'Enfance: pensionnat indépendant, catholique et français, lequel continuera de fournir au collège comme par le passé ses meilleurs élèves.

Cette belle et captivante soirée se termine par le chant de l'hymne national: Ô Canada!

DOLLARD, Sask.

—Le 21 avril avait lieu dans l'église une séance dramatique et musicale, au profit de l'A. C. F. C.

"Les deux [illegible]", drame, fut très apprécié.

[illegible] le dernier [illegible] rendu leur rôle de [illegible] MM. Beaudoin et Labour ont [illegible] leur vocation toute marquée. Mlle Labour et M. C. Faure [illegible] les [illegible] avec une désinvolture qui aurait fait honte aux Américains qu'ils représentaient. Pour un moment, M. [illegible] Arcand a vraiment oublié les siens et se croyait comte de [illegible]. Ce lui a [illegible] coûté.

"Les travaux de [illegible]", comédie et les monologues comiques de M. R. [illegible] ont fait rire l'auditoire au suprême degré.

Mme Jos. Aubé nous a [illegible] de beaux morceaux de musique durant les entr'actes.

Après le concert, M. Jean Dupeyron, au nom de tous nos délégués, donna un compte-rendu du travail fait à la Convention de Prince-Albert. Les délégués étaient outre M. Dupeyron, MM. Alphonse Audette, Jos. [illegible], Delphis [illegible] et Prosper Huy.

Les organisateurs de cette soirée faite dans un but si louable, sont satisfaits des recettes et tous les gens présents tiennent à les remercier de ces quelques heures si agréablement passées.

Nous regrettons le départ d'une de nos meilleures familles canadiennes, celle de M. Napoléon Lavallée, qui s'en va s'établir à [illegible], Alta. Ses nombreux amis, à l'occasion d'une soirée d'adieu, lui ont présenté une bourse de $82.00.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'Orgueil de Bérengère

PAR Mme A. [illegible]

— I —

L'air et l'entrain d'Annaïck [illegible] quelque peu de ces [illegible] tressaillements. Et Mme Roche-Kergars, qui tentait en vain de [illegible], après avoir quitté la châtelaine et ses filles, ne put s'empêcher de murmurer avec un sourire plein de [illegible] nuancé d'une pitié [illegible]:

— Pauvre petite! Avec un tel orgueil, comme elle sera malheureuse quand "elle saura"!

— Et pourquoi "saurait-elle"? fit André qui avait pâli et s'était tourné tout d'une pièce vers sa mère.

— Mais, quand la marquise les adoptera légalement, après dix-huit années de cette affective adoption!

— Ne pourrait-elle donc omettre de les adopter?

— Réfléchis un peu, André, que cet acte seul mettra ces enfants en possession de tous les droits à la fortune de la châtelaine. Sans quoi, cette fortune retournerait à de lointains cousins du côté de son mari et peut-être aussi du sien.

— Pourquoi la marquise ne leur léguerait-elle pas ses biens par testament?

— Certes, ce serait parfait, si elle était assurée de vivre jusqu'au jour de leur majorité. Seulement, je l'ai l'ai dit déjà, Laure est atteinte d'une maladie de coeur, elle le sait et me l'a confié. Elle peut, malgré cette menace, vivre encore longtemps, mais elle est aussi à la merci d'une attaque soudaine dont le risque augmente à mesure que les années s'écoulent. Que deviendraient, dis-moi, ces petites étrangères, sans famille et sans appui, si elles héritaient tout à coup, avant d'être majeures, d'une fortune considérable à laquelle elles n'ont aucun droit? Sans doute, on essayerait de la leur disputer.

Comme André ne répondait pas, Mme Roche-Kergars continua avec un peu de tristesse et de reproche dans la voix:

— D'ailleurs, Laure — bien imprévoyamment — n'a pas eu l'énergie de faire encore son testament! Elle hésite, elle atermoie, elle a peur, comme si cet acte de prudence devait signer son arrêt de mort... Et si demain un accident soudain l'emportait, ces deux pauvres petites apprendraient en même temps qu'elles n'ont plus à elles ni le nom qu'elles portent, ni le toit qui les abrite, ni la richesse dont elles jouissent avec insouciance!

André, plus pâle encore, murmurait sa [illegible] avec [illegible].

— Ce serait affreux, en effet, maman, et je m'étonne qu'une femme de coeur comme la marquise hésite à remplir un devoir qui devrait lui sembler impérieux! Pour Bérengère, bien que nous la connaissions, cette révélation serait une [illegible] catastrophe! [illegible] ajouta-t-il plus bas. [illegible] parlant à lui-même, [illegible] aurait-il le courage de [illegible]?

— Aidée, que feras-tu donc? interrogea Mme Roche-Kergars inquiète et se rapprochant de son fils.

Mais il se dégagea de son étreinte avec un peu de brusquerie.

— Rien, maman, [illegible] que je n'ai rien dit.

Et, d'un geste presque violent, il ouvrit la porte du pavillon pour s'élancer au dehors, où il s'enfonça sous la pénombre des futaies, sans que sa mère ait osé [illegible] le retenir.

Elle se laissa tomber sur une chaise et cacha sa tête dans ses mains.

— Seigneur, murmura-t-elle, allez-vous donc m'imposer une croix nouvelle? Mon André serait malheureux sans que je puisse rien pour empêcher sa souffrance? Ne le permettez pas, ô mon Dieu, et s'il est possible, faites que ce calice s'éloigne de nous!

IV

L'hiver a passé tout entier sur Lenhan et sur le manoir de [illegible], avec ses frimas, ses bourrasques et son lourd tapis de neige.

Mais avril vient de ramener les rayons d'un soleil printanier, et le château prend un air de fête sous ses [illegible] en fleurs.

Les [illegible] aussi sur les fronts candides et dans les yeux [illegible] de la belle jeunesse qui anime le vieux castel breton.

Mais nulle plus que Térèse ne paraît souriante et joyeuse, à travers les corridors sombres, toute transfigurée par un [illegible] bonheur. Térèse aimait, Térèse était aimée! Le gai petit oiseau s'apprêtait à quitter le doux nid pour prendre sa volée et suivre, à travers, au loin, [illegible] de hasards voilant [illegible] le charme de ses [illegible].

Elle avait rencontré Claude de Kerfélin à Quimper, chez des amis communs où, durant l'hiver, on s'était revu quelquefois. Le jeune capitaine, orphelin de père et de mère depuis son berceau, avait voulu vendre le [illegible] de se créer un foyer, en [illegible] [illegible]; l'accueillirent le soir, ou une voix fraîche [illegible] ses projets d'heureux, ou il goûtait enfin le "home" qu'il n'avait en somme jamais connu, — ni dans la demeure d'un tuteur indifférent et sévère, ni dans les villes de garnison où, sans se l'être dit, il ne se sentait [illegible] depuis peu avec un [illegible], [illegible], le long et de cours de guerre [illegible] à [illegible] deux ans!

Mme de Trémeur avait sans trop une [illegible] [illegible] cette [illegible] celle-ci.

Elle avait vu la petite Térèse [illegible], vêtue et [illegible], les [illegible] de l'[illegible], pour le plaisir de tout son coeur [illegible] "une [illegible]" pour l'aimer et la soigner. Aussi lorsque Claude vint demander un soir à la marquise de devenir pour lui "cette femme" en lui donnant Térèse, elle le surprise en [illegible] dans ses yeux [illegible] une [illegible] désolation, presque du désespoir.

Elle lui avoua la jeune femme près d'elle, et posa ses doigts frémissants sur le [illegible] du capitaine!

— Savez-vous "tout" ce que concerne ma fille? Savez-vous que je ne sais sa mère que par le coeur? Savez-vous qu'elle porte un nom honorable, mais obscur, et que la fortune m'a pas permis encore de lui donner le mien?

— Oui, Madame, je sais tout cela.

— Oui, Madame, je sais tout cela. Mais, dès lors que rien n'entache l'origine de ces enfants, ce n'est pas cette origine, si modeste qu'elle soit, qui pourra me faire reculer. Le dernier de mon nom et de ma race, je ne dois de comptes à personne, je ne dépends de qui que ce soit, et j'ai toute liberté de prendre pour compagne cette délicieuse jeune fille qui égayera mon solitaire foyer. Je n'ignore pas non plus, Madame, que vous avez l'intention de doter vos filles adoptives; mais ma fortune personnelle étant considérable — son notaire de Pontrailler vous en donnera le détail, — je ne crains pas d'être taxé par vous de cupidité. J'aime votre petite Térèse de toute mon âme, je l'aime pour elle seule, et je serais prêt à l'épouser sans dot... Mais elle, Madame, voudra-t-elle?

Mme de Trémeur eut un long soupir.

— Il n'y a pas besoin de le lui demander, capitaine. Il n'a qu'à vous voir venir [illegible] quand vous entrez, son regard tout à coup brillant et [illegible] suspendu à vos lèvres quand vous parlez. Sans doute n'est jamais [illegible]. Ma petite [illegible] sans lâcher sa main dans la vôtre, partira vous suivre au bout du monde.

Malgré la différence d'âge qui nous sépare?

Profitez [illegible] à cause de cela! [illegible] dans une détresse de la [illegible], je ne vois rien [illegible] à vous que rien n'aura [illegible] de la vie. Elle est si [illegible] encore! [illegible] en Espagne. Mais son coeur est [illegible] long et très tendre. Pour vous aimer, elle [illegible] sa personne et [illegible] Pauvre petite, quel [illegible] quand il faudra qu'elle [illegible] je ne sais pas sa mère!

Et pourquoi, chère Madame, [illegible] qu'elle le sache?

Mais, [illegible], capitaine, les papiers, les actes officiels?

Térèse, vous l'avez dit, Madame, est si jeune et si [illegible]. Ne [illegible] pas qu'il serait facile, avec quelques complicités [illegible], de lui cacher la vérité?

Mais, [illegible] à la [illegible] dans son [illegible]?

[illegible]

(à suivre)

Prince-Albert

[illegible]

TENNIS

[illegible]

Régina, Sask.

[illegible]

Les deux candidats de Prince-Albert

[illegible]

LA QUESTION SCOLAIRE

[illegible]

CHEZ LES CONSERVATEURS

[illegible]

Un exemple à suivre

[illegible]

M. Antonio Perrault au Conseil de l'Instruction publique

Québec. — M. Antonio Perrault, avocat et conseil du roi, professeur de droit commercial à l'Université Laval de Montréal, vient d'être nommé membre de la section catholique du Conseil de l'Instruction publique de la province de Québec.

Il y prend la succession de M. le juge Robidoux.

Le "Patriote" lui offre ses félicitations.

Un évêque pour les Ukrainiens catholiques canadiens

[illegible]



Vente à l'Enchère de Terrains scolaires

[illegible]

By Order,

[illegible]

Department of the Interior, Ottawa, [illegible]

Faillite de la Conférence sur les réparations

Paris. — Un communiqué officiel du comité des experts sur les réparations annonce la faillite de la conférence à en venir à un accord sur les réparations. [illegible]

Changements au gouvernement de Québec

[illegible]

Cet homme de la Saskatchewan se sent complètement rétabli

[illegible] parle hautement des Pilules Dodd pour les reins.

Les maux de reins lui causaient des faiblesses du corps et des yeux.

[illegible], Sask., 29 avril. (Spéciale)

[illegible]

Les pilules Dodd entretiennent les reins en bonne condition et leur permet de bien remplir leurs fonctions, comme purificateurs du sang.

La faiblesse et la nervosité affectent une personne. par conséquent tous devraient essayer les pilules Dodd.



PAGE ECOLIERE

Compositions

La Convention

Prince-Albert, Sask.

Mes chers petits cousins,

C'était par une de ces belles journées de printemps. Le soleil dardait ses chauds rayons, et sous cette touche caressante la neige scintillait comme autant de diamants. De mon bureau de classe, je suivais d'un oeil d'envie cette brillante nature; mais hélas! il fallait se résigner à encore une heure d'étude: la géométrie, la physique s'étaient successivement disputé l'entrée de mon pauvre cerveau, et n'ayant pu régner dans ce domaine cérébral, elles se retirèrent enfin pour faire place à l'Histoire du Canada, mais cette dernière reçut le même sort que ses soeurs.

Enfin, le doux son de l'Angelus mit trêve à cette intéressante séance, et vite, à genoux, nous récitions pieusement le céleste message de l'Ange à Marie. Le défilé des huit classes commence toujours trop lent au gré de nos désirs. Mais aujourd'hui, que se passe-t-il? Nos yeux se font bien grands; le pas se ralentit. Voilà que sur les degrés de notre jolie cathédrale, des centaines de messieurs sont rangés et se font photographier. Je regarde, j'examine, mes compagnes et je cherche-nous — mes compagnes, aussi, sincèrent mon exemple. Les questions, les exclamations se multiplient et se [illegible] interrogation, je [illegible] [illegible].

L'inoubliable convention franco-canadienne de Prince-Albert battait son plein et ses dévoués délégués voulant donner une nouvelle preuve de leur affiance mutuelle, se groupaient autour de leurs chefs et ils semblaient nous dire: "Enfants de la Saskatchewan, notre union fait notre force."

Je remarquais plusieurs figures connues: d'abord, notre si bon et si sympathique Grand Vicaire, Mgr Desmarais, occupant la place d'honneur avec Mgr Bourdel à sa droite et M. Raymond Denis à sa gauche. Nos dévoués inspecteurs, les RR. PP. Allard et Boileau semblaient nous sourire plus paternellement que tout autre. Un nombreux clergé représentait les différentes paroisses canadiennes, mais vite mes yeux cherchaient le cher bon Père Langlois, représentant d'Alberta que Prince-Albert compte toujours comme sien. Une fierté nationale était peinte sur toutes les physionomies et, malgré mes seize ans, je compris le bien que cette photographie était appelée à faire aujourd'hui, demain, toujours, car, lorsque les années s'écouleront et que avec les pas venus les hommes sur lesquels le pays placera son espoir, la vue de ces nobles figures en convention de 1926 pour la cause de notre langue et de notre foi, nous dira bien haut notre devoir, leur exemple sèmera du courage dans nos coeurs, de la force dans nos bras et de l'espérance sur nos lèvres.

Je retournai chez moi, pensif et, depuis ce jour, notre belle heure de français me trouve plus attentif et les rayons de la grammaire me sont devenus aussi attrayants que ceux d'un certain jour du beau mois de mars.

Votre petit cousin,

Lucien POUDRIER,

A. S. A.

Hymne de Jeanne d'Arc

Active travailleuse, dans son petit jardin se tient une enfant de treize ans, qui ne sait que ses prières, mais plus que ses cour[illegible] [illegible] pieuse, simple, douce et innocente.

Pendant qu'elle prie, l'Archange Michel l'instruit, des Vierges, égales en splendeur comme en vertus et en mérites, la [illegible] de fréquents entretiens.

En attendant ces voix d'en haut, elle s'efface; mais [illegible] en Dieu, chaque jour plus courageuse, elle doit à leurs ordres et soumettre se dévoue, chaste victime, pour sa patrie.

Bientôt elle quitte pour [illegible] ses chères compagnes, la maison paternelle, sa mère, son père, et, devenue le soldat de Dieu, [illegible] sans peur où l'appelle l'Archange.

Salut, Vierge au coeur viril, Patronne de la France, dans votre [illegible] passion, vous êtes à nos yeux l'image vivante du Christ.

Instruite par les voix d'en haut, éclairée par la lumière de Jésus, quand vous présentez les destinées de votre patrie, vos [illegible] [illegible] silencieux.

Enveloppée de flammes vous [illegible] dans, vous embrassez [illegible] la croix, et, comme une [illegible] colombe, vous vous envolez vers Lui.



PETITE POSTE

Académie de Sion,
Prince-Albert, Sask.

Chère Tante Présentine,

Nous profitons de la nouvelle saison pour venir vous offrir nos meilleurs voeux, ainsi qu'à tous les lecteurs et lectrices de la "Page en famille", que nous trouvons très intéressante.

Nous pensons grand plaisir à faire les jeux d'esprit, et nous aimons beaucoup les jolies petites histoires que vous publiez.

Nous, les Canadiennes françaises, nous nous réunissons plusieurs fois par semaine pour chanter nos vieilles chansons populaires. Avant les vacances de Pâques, nous avons commencé "Maggy", la vie [illegible] d'une jeune fille belge. Nous avons lu aussi une belle histoire dans la "Ruche écolière", que nous [illegible].

Pendant ce trimestre, nous avons eu une excellente retraite; les sermons et les instructions étaient données en français, à notre grande joie. Plusieurs des élèves de langue anglaise pouvaient les comprendre.

Je termine en vous souhaitant beaucoup de consolation avec vos petits neveux et nièces, dont nous sommes heureuses de faire partie.

Marcelle LAFONT.

R. — Mes sincères félicitations pour votre attachement à la belle langue, signe du vrai patriotisme; vous entrez volontiers dans le beau mouvement qui honore votre Alma Mater et surtout vos dévouées maîtresses. Puisse le doux verbe de France vibrer toujours harmonieux dans votre coeur comme sur vos lèvres.

***

Duck Lake, Sask.

Chère Tante Présentine,

J'ai bien peur que vous ayez douté de ma fidélité, pendant ces longues semaines, durant lesquelles j'ai gardé le silence. Et pourtant, il n'en est rien de ma faute. Ma chère maman a été bien malade et a dû passer une partie du mois de février et du mois de mars à l'hôpital. En ma qualité d'aînée, je devins maîtresse de maison avec bien peu de temps pour écrire, même quand il s'agissait d'empêcher la meilleure des tantes de douter de sa nièce.

J'espère que vous n'aurez pas oublié votre nièce qui pense si souvent à vous.

Jeanne POGU,
Grade X.

R. — Je n'ai jamais douté de votre fidélité, ma chère Jeanne, car je comprends que le devoir passe avant le plaisir.

Continuez à seconder votre bonne mère par votre filial dévouement et vos ardentes prières; le bon Jésus, je l'espère, la gardera encore longtemps à votre affection et vous accordera longue vie, selon la promesse faite à l'observation du quatrième commandement.

***

Couvent de Jésus-Marie,
Gravelbourg, Sask.

Bien chère Tante Présentine,

J'ai une journée ensoleillée d'avril, nous envoyons sur la brise printanière notre dernier courrier de l'année scolaire et un chaleureux au revoir à notre bienvenue Tante Présentine. Nous disons "au revoir", car nous reviendrons toutes en septembre prochain pour reprendre notre correspondance sous l'égide du Sacré-Coeur, — si nous passons de bons examens. Que de choses nous aurons à vous raconter: la fin de l'année, les vacances, nos projets. En attendant ce bonheur anticipé, nous disons un filial et sincère merci à notre chère et incomparable Tante Présentine. Merci de votre tendre sollicitude envers nous toutes; merci de vos bons encouragements, si chers à nos coeurs; merci de votre temps précieux donné libéralement à la cause française; merci enfin pour cette place de prédilection dans votre coeur généreux, laquelle nous occupons, comme enfants de votre nombreuse famille.

Nous réitérons notre gratitude par l'assurance d'un pieux souvenir dans notre colloque journalier avec Jésus-Hostie.

Vos reconnaissants neveux et nièces du huitième cours.

A nos chers neveux et nièces du huitième cours de Gravelbourg,

La gratitude, dit-on, est la plus belle fleur qui croît au parterre de la jeunesse. Elle est certes en pleine floraison au Pensionnat de Jésus-Marie. Puisse son parfum embaumer à jamais le sanctuaire de vos âmes, chers enfants, et vous ferez le bonheur de ceux qui vous entourent. Votre filial au revoir trouve écho dans le coeur de votre vieille Tante. A Dieu je vous confie, bons examens! heureuses vacances!

***

Couvent Saint-Gabriel,
Lebret, Sask.

Bien chère Tante Présentine,

Vos petites filles de Lebret ont été bien silencieuses, ces derniers temps, mais aujourd'hui je veux rattraper le temps perdu et venir causer un peu avec vous.

Nous avons eu le bonheur, cette semaine, de posséder le bon Père Boileau. Vraiment il nous a gâtées, et cela sans peine de le voir partir. Lundi dernier, après la classe, il nous a donné une si belle conférence sur sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Avec lui il nous a fait faire en esprit un voyage à Lisieux et nous a fait parcourir sa maison natale, les Buissonnets et le carmel de Lisieux, nous donnant tous les détails sur les souvenirs de sainte Thérèse, que possèdent tous ces endroits. On aurait pu l'écouter pendant des heures entières, tellement cela était intéressant.

Deux jours après il vint au couvent, avec sa belle lanterne, nous donner des vues de sainte Elisabeth; avec toutes les explications et le [illegible] toute la vie de sainte Cécile. La salle était comble les deux jours, plus de cent enfants y étaient. Tous sont partis enchantés de ces belles soirées si intéressantes et si remplies de bons conseils, qui ont laissé de profondes impressions dans nos jeunes coeurs.

Ce bon Père nous encourage beaucoup à l'étude du français et nous a promis des récompenses pour la fin de l'année. Cette semaine fut remarquable entre toutes. Nos bonnes maîtresses ont pris aussi les abonnements des enfants pour la "Page en famille."

Nous venons de terminer aussi, cette semaine, nos compositions d'avril. Vous en aurez beaucoup à corriger; vos petits enfants vous donnent bien de l'ouvrage, mais nous prions le bon Jésus de vous donner la santé nécessaire pour continuer le bien que vous faites à la jeunesse.

Toutes les enfants de Lebret vous envoient un grand bonjour, avec leurs sentiments respectueux.

De votre petite nièce qui vous aime beaucoup.

Yvonne MOULT.

R. — Je vous ai lue avec intérêt et affection, et c'est un réel plaisir pour moi de venir vous féliciter du bonheur dont vous avez joui la semaine dernière.

Avec vous, je remercie le bon Père d'avoir fait si large votre part de joies pascales, lesquelles compléteront sans doute, les plus doux souvenirs de vos belles années de pensionnat. Vraiment, le bon Père vous a gâtées par l'entremise du bon Père Boileau, en vous laissant voir et entendre des choses si édifiantes et si intéressantes au sujet de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Elisabeth, etc.

Je suis sûre que ces traits si touchants feront germer dans votre jeune coeur de grands désirs de sainteté, et je demande à la douce petite Fleur de Lisieux de les réaliser tous.

A vous et à vos aimables compagnes, mes voeux de succès dans l'étude de la belle langue.

***

Montmartre, Sask.

Chère Tante Présentine,

Je suis heureuse de vous écrire, afin de vous faire part de nos petites occupations quotidiennes. Je vais à l'école tous les jours et je m'applique beaucoup à mes leçons, car j'aimerais avoir de bons rapports à la fin de l'année, afin que vous, chère Tante, et mes bons parents soyez contents de moi.

Je ne veux pas finir ma lettre sans vous faire mille remerciements du cadeau que vous m'avez envoyé. Je vous en garde aussi toujours une grande reconnaissance.

Voici les beaux jours du printemps, et nous pouvons jouer et nous amuser à sauter à la corde; et les jours de congé papa nous donne des promenades en automobile. J'ai de bon temps avec mon petit frère et mes petites soeurs et des petites amies.

Papa m'a promis de m'emmener à l'exposition de Régina, si je passe mon grade V.

Je vous finir ma lettre en vous souhaitant tout le bonheur que vous désirez et soyez assurée que je ne vous oublierai pas dans mes prières.

Votre petite nièce,

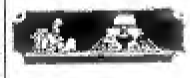
Emma LAVOIE.

***

R. — Vous avez bien raison, chère petite, d'être heureuse et contente de votre sort. Vos bons parents savent encourager vos études en faisant miroiter devant vos yeux une belle récompense. Pensez donc! un voyage à Régina! De tout coeur, je vous souhaite un beau succès!

(Suite à la page 12.)





Causerie de Tante Présentine

Mes chers petits Amis,

"C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau!"

Ainsi l'ont chanté les poètes chrétiens ce mois de mai que nos âmes saluent chaque année avec une tendresse toute nouvelle. C'est que jamais l'on ne se lasse d'aimer, de bénir, d'honorer si bonne Mère du Ciel.

Oh! que n'ai-je en ce moment la voix éloquente d'un saint Bernard, d'un saint Bonaventure ou la fine plume d'un Révérend Père Monsabré pour célébrer les louanges de Marie et raviver dans vos âmes la flamme de l'amour marial!... Pauvre vieille Tante Présentine n'est ni orateur ni écrivain, toutefois, son grand coeur bat bien fort d'amour pour la Sainte Vierge et pour ses chers petits neveux; voilà ce qui l'engage à vous dire un mot du Culte de Marie.

La dévotion à la Mère de Dieu n'est pas un simple ornement, une poésie du christianisme ni même un accessoire dont nous pourrions nous servir à notre gré, mais bien une partie intégrante de la religion. Dieu a voulu venir à nous par Marie, c'est par Elle que nous devons retourner à Lui, car Marie ne doit pas être pour nous, seulement la Reine du ciel et de la terre, la créature sublime qui habite aux confins de la divinité, c'est surtout la Vierge, c'est surtout la Mère. En pensant à elle notre coeur se dilate et s'épanouit. Nous la savons belle et grande. Pendant même du bon Dieu, tout ce qu'elle veut, elle l'obtient, et c'est nous qui le prions sans [illegible] des faveurs que sa prière [illegible] plus que toute belle et toute grande qu'elle soit, elle ne dédaigne pas de s'abaisser vers nous ses pauvres petits frères exilés dans cette vallée de larmes.

Nous savons encore que nous ne pourrons passer infiniment celui que nous avons pour elle [illegible] et très douce autour de nous; si bonne que de ses bienfaits notre coeur s'émeut. Rien qu'à son nom notre vie son souvenir. Il est une rose de pas nos yeux ont pleuré pas l'amour ou [illegible] que son amour pour nous. Enfin l'espérance dans le monde sans cesse meilleure ne peut être, si tendre que en présence souvenir en soit comme un parfum qui embaume qui monte la [illegible] sur nos lèvres même lorsque [illegible].

Mais pour en arriver là, il ne faut pas se contenter d'un culte froid et languissant, il faut penser à Marie naturellement et instinctivement, comme un enfant pense à sa mère et lui prouver son amour par tous les moyens possibles. Le culte filial envers la Vierge Immaculée se traduit à l'extérieur par diverses pratiques: la récitation de ses litanies et de tant d'autres douces prières, des neuvaines avant ses principales fêtes célébrées par une communion plus fervente, le soin d'avoir dans sa chambre quelque statuette ou image devant laquelle on fait une courte prière en entrant et en sortant, des invocations fréquentes, l'offrande particulière de telle ou telle action. Heureux serez-vous mes chers petits neveux et nièces si vous avez le bonheur d'appartenir à sa congrégation ou si du moins vous [illegible] cet honneur. Portez pieusement sa médaille et son scapulaire, récitez à sur le chapelet, des [illegible] qui parleront votre âme de bien des dangers. Aimez bien votre chapelet'... Le jour où un Enfant de Marie abandonne son chapelet, c'est un mauvais signe: un autre amour que celui de la Vierge est venu prendre possession de son coeur et on ne peut pas servir deux maîtres.

En terminant, je vous redis ce que vous savez déjà: la dévotion à Marie est le thermomètre de la ferveur et un gage de prédestination. Au moment où la tombe va s'ouvrir, point de désespoir pour le fidèle enfant de Marie, si souvent il a répété "priez pour nous, à l'heure de notre mort."

En vous embrassant avec toute mon affection dévouée, je vous souhaite un très saint mois de mai.

TANTE PRESENTINE

Prince-Albert, Sask.

A mes chers petits cousins et cousines de la Saskatchewan.

Avez-vous su, chers petits amis, quelle a été l'une des plus grandes satisfactions que j'ai éprouvées, pendant la convention franco-canadienne, à Prince-Albert? La voici:

Depuis que j'avais lu et suivi la jolie petite rubrique "le Patriote" sur le programme des fêtes, je désirais en connaître l'auteur, croyant bien qu'il serait un membre des conventionnaires. Vous direz peut-être: "Oh! que les hommes sont curieux!" Mais je n'y crois [illegible]. Comme nous, comme tous petits et [illegible] bien qui sont nos petits compatriotes, [illegible] fait la même chose...

J'avais entendu dire tout le temps [illegible] du R. P. Boileau, O. M. I. C'est bien le nom du patriote désigné que je désirais connaître, et j'étais certain qu'il y [illegible], que la convention ne pourrait avoir [illegible] sans lui. J'avais donc bien averti mon cher papa de me le montrer, si j'avais le [illegible] qu'il [illegible] de [illegible].

Avec quel bonheur j'ai lu dans le "Patriote" son beau discours, résumé sur la "Page en famille", l'appréciation et l'idée que chaque petit Canadien de la Saskatchewan [illegible] à la grande et belle famille de Tante Présentine.

Je félicite aussi mes chers petits cousins du bonheur dont ils jouissent quand ils reçoivent la visite du bon Père Boileau dans leurs classes. Je comprends mieux que jamais, comme ils ont raison de l'apprécier, non pas seulement pour ses belles vues cinématographiques mais surtout pour son zèle inlassable à promouvoir la cause de la belle langue dans notre province.

Vous devinez que nos petits frères de Prince-Albert ont eu aussi de beaux succès dans l'étude du français. Le bon P. Allard O.M.I. est venu juger les concours durant la semaine sainte et nous a donné de très bonnes notes. Il s'est montré [illegible] du progrès que nous avons fait depuis. Nos succès et notre enthousiasme dans la poursuite de notre idéal.

Faisons donc tous des efforts, chers petits cousins, pour répondre au dévouement de tous ceux qui s'intéressent à notre formation morale et intellectuelle.

Votre cousin sur

Marcel MENARD

***

Prince-Albert, Sask.

Mes chers petits cousins,

Après avoir salué respectueusement notre bonne et dévouée Tante Présentine, je sollicite un petit coin dans la "Page en famille" pour vous porter quelques échos de la Convention tenue à Prince-Albert, "Le Patriote", depuis le 22 mars, a donné d'amples détails, les journaux [illegible] aussi, comme vous voyez, je ne [illegible] personnellement. Bien avant, j'ai bien été bonne nouvelle et vous pouvez, je vous aime tous, entre parenthèses, mes meilleures devant souvent que j'ai aussi longue langue. Celui qui n'est pas obligé de votre infériorité, qu'il me jette la pierre.

Voici, je vous livre le défilé de ces 300 messieurs, délégués à la convention. Tous les jeunes nous avons vu l'honneur de les saluer lors qu'ils se rendaient à la cathédrale, on sait ou tous les diverses séances. J'écoutais avec plaisir parler tous ces gros messieurs, dont plusieurs étaient sans doute les papas de mes petits cousins de Saskatchewan. J'avais parfois une vraie envie d'aller leur parler, vous présenter de m'offrir à leur rendre quelque service, mais la ne bouger ma hardiesse.

Ce ma qualité d'enfant de choeur j'ai eu le privilège de servir à la messe solennelle d'ouverture, célébrée par Mgr Bourdel et d'entendre le beau sermon du R. P. Tavernier, O. M. I. Je suis plus que jamais fier d'être canadien français. Si plus tard, quand je serai grand, il se fait encore des conventions de l'A. C. F. C., j'y assisterai. Si elles se tiennent à Prince-Albert, je vous invite chez nous, vous serez bien reçus par votre petit cousin d'Appoulilles.

Léon SAVARD.

Grand'mères

Grand'mères, la patrie vénère,
Après trois siècles révolus,
Est encore toute embaumée
Du doux parfum de vos vertus.

Votre [illegible] [illegible],
Et votre touchant [illegible],
Sont des pages de notre histoire
Que le temps ne saurait ternir.

A leurs fils quelles âmes fières,
A leurs filles quel idéal
Ont légués ces nobles grand'mères
De Québec et de Montréal!

O mon pays de ces grands hommes,
Pionniers de l'avenir,
Qui nous ont faits ce que nous sommes,
Tu gardes bien le souvenir.

Mais les humbles ont eu leur gloire,
Et c'est ainsi tu le sauras,
Tu veux que de tout la mémoire
Soit chère à tes fils canadiens.

Oui, saluons-les au passage,
A nos aïeules tout honneur!
De notre histoire chaque page
S'illumine de leur splendeur.

Nous leur devons la survivance
De tout ce qui nous est si cher:
Cette langue et cette croyance
Dont un peuple a droit d'être fier.

Parlons français

"De nos aïeux, toujours gardons la sainte foi;
"Servons le même Dieu, dans la même patrie;
"Unis et soumis comme ceux doit être notre loi
"Et quand notre voix chante ou que notre coeur prie,

"Ne l'oublions jamais:
"Parlons français."



Le chapelet de ma mère

[illegible]

Progrès de l'Eglise au centre de l'Africain

[illegible]

Choses et Autres

Qui nous la rendra?

[illegible]

Pierre l'ERMITE.

La paroisse canadienne

[illegible]

Mgr Plessis et Jos. de Maistre

[illegible]

Musulmans et Chrétiens

[illegible]

Les grincheux

[illegible]

FADETTE.

Salut au Canada

[illegible]

Etienne LAMY.

Les villes les plus haut situées du monde

[illegible]

Renouveau

Un souffle de printemps anime la nature
Les rayons du soleil sont plus chauds et plus longs;
Demain, dans le sentier, renaîtra la verdure
Et la fleur sourira dans l'ombre des vallons.

O terre jamais lasse et toujours plus ardente
Qui refais sans rigueur l'épreuve des saisons,
Toi que le givre glace et que le vent tourmente
Dis-moi, comment peux-tu repeupler les buissons?

...ces pauvres cœurs n'ont pas ta force et ton courage
Et le jour vient, hélas! où brisés de douleur,
Ils ne retrouvent plus après les temps d'orage
Que le sombre dépit et l'amère rancœur.

Printemps subtil et doux qui souris et qui chantes,
O printemps [illegible], saison merveilleuse,
Pour me faire oublier que la vie est méchante
Prête-moi ton courage et tes rayons joyeux.

MILLICENT

Une indulgence pour ceux qui traversent le canal de Suez

Port-Saïd, Egypte. — [illegible]

Le corps humain

Le docteur [illegible]

Les amours du cygne

[illegible]

Chrétiens lâches

[illegible]

Le plus vieil arbre du monde

[illegible]



NOS Ecrivains en Herbe

Tante Présentine accuse réception des compositions des élèves de Carlton Siding, Lac Pelletier, Willow-Bunch, Wauchope, Ecole Gaul, Montmartre, Sandall, Bellegarde, Lebret, Gravelbourg. Les notes ne seront publiées qu'au prochain numéro vers la fin de mai.

Les sujets proposés en mars sont les mêmes que pour les derniers de cette année scolaire, car Tante Présentine désire vivement voir "briller" ses neveux et nièces aux examens de l'A.C.F.C. et pour arriver à cette fin, elle n'empiètera plus sur les droits de vos maîtresses. Elle vous remercie pour toutes les joies que vous lui avez procurées cette année. Vos progrès dans notre belle langue, sont certes d'accord avec vos bonnes volontés. Honneur à Vous!

Importance d'un procédé sur les queues de billard

[illegible]

Irénée BILLARD,
Collège Mathieu

Dans nos écoles—

Couvent de Willow-Bunch

Concours de Mars

TABLEAU D'HONNEUR

Grade XI Viola Desrotels	94½%
Grade X 1ère Cécile Lapointe	90
Grade X 2ème Renée Berthelot	89
Grade IX Suzanne Ducharme	75
Grade VIII 1ère Alice Bonnett	87
Grade VIII 2ème Bernadette Colbeaux	84
Grade VI 1ère Elisabeth Perthuis	92
Grade VI 2ème Annette Legaré	91
Grade V 1ère Prudentienne Lapointe	89
Grade V 2ème Marie-Jeanne Mathieu	88
Grade IV 1ère Hélène Le Royé	89
Grade IV 2ème Claire Lapointe	88
Grade III A Estelle Legaré	80
Grade III B Elise Gaudry	84
Grade II A Anna Boxer	91
Grade II B Henri Chartrand	90
Grade II C Viola Brunet	88

A l'école des garçons

Grade VII 1er Philippe Gaudry	82
Grade VII 2me Edouard Cloquette	81
Grade VI 1er Charles Brulé	82
Grade VI 2ème Gérard Benoit	72
Grade V 1er Edgar Moreau	78
Grade V 2ème Gérard Joly	76
Grade IV 1er Alex Sabin	81
Grade IV 2ème Henri Legaré	79

Les lys eucharistiques

Marie-Louise

De cette ravissante enfant, nous ne pouvons dire le lieu d'origine ni ni le nom de ses trop trop modestes parents. Elle naquit et fut baptisée le jour de la Pentecôte, le 13 juin 1905.

Sa pieuse mère l'initia bientôt à la connaissance et à l'amour de Jésus et de Marie dans ces deux livres divins qui s'appellent le crucifix et le tabernacle.

D'une nature ardente, Marie-Louise était souvent irritable, entêtée et colère, avec une petite langue toujours en activité: "Taisez-vous vite, répétait-elle à trois ans, nous n'avons pas trop de temps pour parler aujourd'hui."

Mais bientôt, elle résolut de "devenir parfaite" et multiplia aussitôt ses efforts pour se corriger de ses défauts: "Mon Jésus, disait-elle, comment faire pour être bien sage? Oh! que c'est difficile!" Mais, avec la prière et la grâce, Marie-Louise priait, et la grâce de Jésus opérait des merveilles en son petit cœur.

Au mois d'août 1910, quand Pie X promulgua le Décret sur la Première Communion des petits enfants, Marie-Louise avait cinq ans, et les vingt-quatre mois d'attente lui paraissaient bien longs, car elle connaissait le Jésus du Tabernacle et avait faim de le recevoir. [illegible]

[illegible]

Notes historiques

Rapprochement peu respectueux.

[illegible]



[illegible]

Un exemple de bonté.

[illegible]

Distraction de Mgr Lartigue.

[illegible]

Divers

Leçon de logique

[illegible]

Leçon de français

[illegible]

Gymnastique en chambre

POUR L'ENFANTS, JEUNES GENS ET PARENTS

[illegible]

Vrai papa

[illegible]

Manque personne

[illegible]

Au jour le jour

[illegible]

Bons mots

[illegible]

La vie humaine

I. L'ENFANCE

C'est l'âge insouciant où on se laisse vivre et aimer, sans souci, [illegible]

C'est l'aurore.

II. L'ADOLESCENCE

C'est l'âge charmant où l'on espère.

L'âge glorieux où tout s'épanouit et fleurit.

L'âge aimable où l'on peut venir.

L'âge délicat où l'on peut se former.

L'âge ardent où l'on peut et où l'on doit combattre.

L'âge précieux où toute peine peut se transformer [illegible].

C'est le matin.

III. L'AGE MUR

C'est l'âge austère où peu à peu s'effeuillent les fleurs.

L'âge sérieux où l'on travaille.

L'âge décisif où l'on peut donner [illegible] des bonnes.

L'âge fort où l'on peut toujours rester debout.

C'est le midi.

IV. LA VIEILLESSE

C'est l'âge affaibli où se fait la solitude.

L'âge paisible où se fait [illegible] de la vie.

L'âge douloureux où se font les [illegible].

L'âge solennel où l'on attend l'heure du repos.

C'est le soir.

V. ET APRES?

[illegible]

L'Eglise

[illegible]

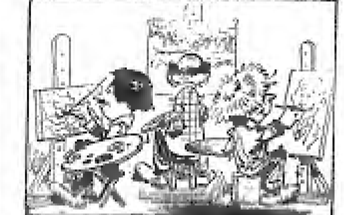
Henri LAVEDAN,
de l'Académie française

Avantages de l'esprit de sacrifice

[illegible]

Th. SIMON.

Une leçon de dessin





PRINTEMPS

[illegible]

Harry BERNARD

Aux chers petits enfants

Comment se conduire à l'égard du prêtre

[illegible]



La maison

[illegible]

Blanche LAMONTAGNE-BEAUREGARD

Mon ami

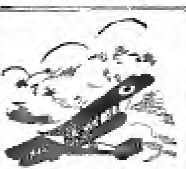
Lundi, je m'embarquais sur le train pour m'en aller dans le nord de la Saskatchewan. Résidant depuis de nombreuses années dans un des centres français les plus prospères du sud de la province, je quittais ce village qui m'a vu grandir pour venir habiter un coin que je n'avais jamais vu. J'avais bien entendu parler çà et là de ce pays, [illegible]

[illegible]

Une élève du Sacré-Coeur.

L'Eglise et l'enfance

La sainte Eglise existe pour continuer l'oeuvre de son divin Maître, pour conduire les âmes à Dieu en formant en elles la divine image de Jésus. Elle se doit à tous dans l'accomplissement de cette oeuvre, mais d'une manière particulière aux enfants. "Laissez ces petits enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des cieux est pour eux, et pour ceux qui leur ressemblent." [illegible]



Petite Poste

(Suite de la page 9)

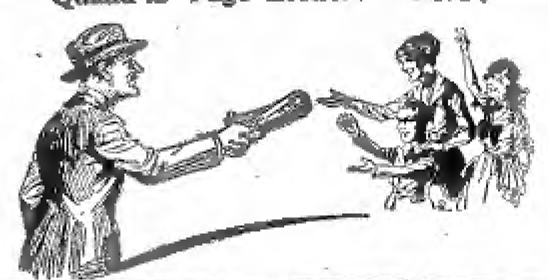
[illegible]

"LUC"

Mes chers petits cousins de la "Page écolière"

[illegible]

Alice CHENARD.



Quand la "Page Ecolière" arrive!

Deux Sauveurs de la patrie

Sainte Jeanne d'Arc

IMMORTELS PARFUMS D'UNE "FLEUR" FRANÇAISE

Au plus fort même de l'héroïsme, Jeanne d'Arc est simple et naturelle comme une petite paysanne! Inspirée, elle ne perd à aucune minute le bon sens; chef d'armée, recevant ses décisions d'en Haut, elle n'est jamais présomptueuse, [illegible]

[illegible]

Les parfums de cette "fleur" française, que nous voudrions étendre davantage sont maintenant, ne l'oublions pas, les parfums d'une "fleur" du ciel!

Pour la fête de Dollard

[illegible]

F. GOYER. [illegible]

La prière pour la patrie

[illegible]

